



ANITA
MOLINERO,
*Sans titre (borne
de chantier)*



Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



**Née en 1953 à Floirac
Vit et travaille à Paris
A étudié à l'École des
Beaux-Arts de Bordeaux
puis à l'École supérieure
des Beaux-Arts de
Marseille**

Anita Molinero à l'école Tourtille en 2019 ©
Laurent Bourgogne / Ville de Paris

- À partir du milieu des années 1980, Anita Molinero entame un travail donnant naissance à ce qu'Yves Michaud a appelé des « sculptures de refus »¹. Elle agence des rebuts, des matériaux simples : d'abord cartons, plâtre, ciment, puis mousse, objets, emballages, vêtements, parpaings, pavés, confettis, moquettes...
- À partir des années 1990, émergent dans son travail de nouveaux matériaux : matières synthétiques, films plastiques, polystyrènes. Elle observe à Séville en 1990 un homme qui utilise un décapeur thermique pour décapier un volet. C'est pour elle une révélation. Depuis lors, elle utilise cet objet comme une véritable arme de destruction des matières.
- Sa technique : Elle fond des objets, principalement en plastique, à l'aide d'un pistolet à air chaud. Elle utilise également de l'acétone qu'elle répand sur la surface du plastique. Puis elle stoppe la fonte en rinçant à l'eau lorsqu'elle a obtenu la forme désirée. Anita Molinero ne sait jamais au préalable la forme que va prendre l'objet transformé. « Le plus difficile, c'est d'arrêter le geste avant que la pièce ne devienne une flaque, de la lave ou son propre commentaire »².
- Des œuvres sans titre : jusqu'à récemment, l'artiste ne donnait pas de titres à ses œuvres. Pour elle, donner un titre, c'était leur enlever de leur qualité énergétique. Elle souhaite ainsi privilégier le contact physique et visuel à celui du langage, de l'image métaphorique. Depuis peu, elle donne des titres mais qui sont plus assimilables à des prénoms. Ils ne donnent pas un sens à l'œuvre.

¹ Terme utilisé par le philosophe et essayiste Yves Michaud pour qualifier le travail d'Anita Molinero. Anita Molinero se refusait d'ailleurs de nommer ses œuvres sculptures. Ce n'est que par élimination qu'elle a fini par les qualifier ainsi. Cependant pour l'artiste, ses œuvres sont plutôt un ratage à l'égard de la sculpture.

² « Anita Molinero : un manifeste privé », entretien réalisé par Alain Berland et Valérie Da Costa. Paru dans *Particules* n°22, Décembre 2008/Janvier 2009.



Anita Molinero, *Sans titre*, 2005, suspension de vingt-deux poubelles rouges déformées par chaleur
375 x 360 x 400 cm, CNAP

Une prééminence de la matière

- Par un acte violent de destruction, l'artiste accomplit un geste de création. En choisissant des éléments surtout triviaux (poubelles, bassines, bornes de chantier), l'artiste souhaite montrer la prééminence de la matière.
- Par l'assemblage, la découpe, la fonte, les torsions, les distorsions, les brûlures, l'artiste nous raconte l'histoire des matériaux. Elle nous révèle la matière de chaque objet. Ce n'est pas la fonctionnalité de l'objet qui l'intéresse mais son aspect physique : le dur, le mou, le brillant, le mat, les contrastes de couleur, la transparence... -
- Pour l'artiste, sa confrontation à la matière est directe et violente. Elle cite comme son grand modèle Auguste Rodin, l'artiste a notamment été fascinée par les orbites des yeux du *Balzac*, qu'elle considère comme la première grande sculpture moderne.



Auguste Rodin, *Monument à Balzac*, 1891-1897, 2,70 × 1,20 m, bronze, jardin du Musée Rodin, Paris

Un art de la forme

« La sculpture doit rester forme et ne pas aller dans l'informe »³.

- Anita Molinero tient à ce que les objets restent identifiables : « Pour les poubelles par exemple, les gens me disent que cela ressemble trop à des poubelles. Non. Elles sont des poubelles, elles ne peuvent ressembler qu'à ce qu'elles sont, c'est ça ma garantie. Je tiens à ce qu'on les reconnaisse, c'est significatif de quelque chose qui est la poubelle et pas de l'art »⁴.

- L'artiste affirme ainsi créer des formes à mi-chemin entre le Pop et l'Informel.

- Le travail d'Anita Molinero s'inscrit dans une tradition qui remonte aux années 1950-1960 et qui regroupe des artistes comme Giacometti, Fautrier, Fontana, Manzoni, Wols, Réquichot, qui ont trouvé dans l'informel l'expression ajustée pour dire la gravité du monde.

³ « Anita Molinero : un manifeste privé », entretien réalisé par Alain Berland et Valérie Da Costa. Paru dans *Particules* n°22, Décembre 2008/Janvier 2009.

⁴ *Ibid*



À gauche : Lucio Fontana, *Scultura spaziale (47-SC.1)*, 1947, 56,5 x 50,5 x 24,5 cm, bronze, Musée Nationale d'art moderne

À droite : Piero Manzoni, *Achrome*, 1959, Kaolin sur toile plissée, 140 x 120,5 cm, Musée nationale d'art moderne



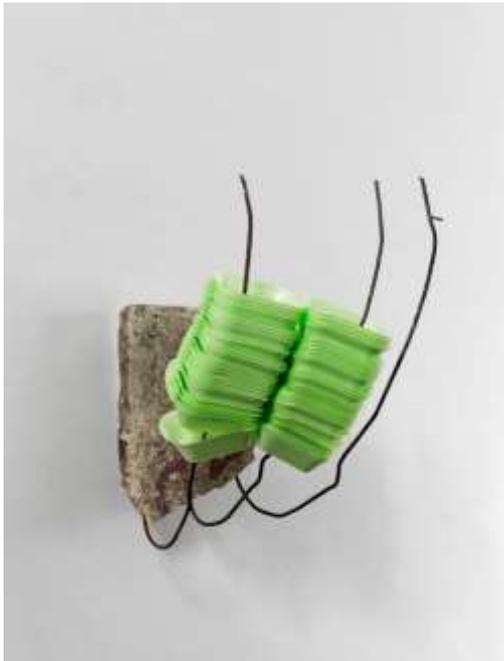
Anita Molinero, *Sans titre*, 2003, polystyrène extrudé
200 x 795 x 80 cm, FRAC Bourgogne

Un ancrage dans notre époque

- Anita Molinero s'inspire de la culture underground de la ville. Elle utilise des objets appartenant à la civilisation urbaine, et plus précisément de la société industrielle qui la fascine.
- À l'instar de Raymond Hains et de ses « sculptures de trottoir », Anita Molinero désigne comme possibles éléments de sculptures les objets qui forment le monde.
- Ses œuvres sont des allégories de notre quotidien qui oscille entre fiction et réalité.
- L'artiste ne se sert pas du politique pour créer. Ses œuvres n'expriment pas d'opinions politiques. Cependant son art contient du politique. Profondément marquée par Tchernobyl, elle a qualifié ses sculptures, de manière rétroactive, de « post-Tchernobyl ».



Raymond Hains, *Les sculptures de trottoir*, Chantier du CIC Delambre-Raspail, 2003, Tirage couleur à développement chromogène contrecollé sur aluminium, 39,6 x 57 x 2,4 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections



À gauche : Anita Molinero, *Sans titre (vert)*, 2014, 52 x 26 x 45 cm, béton, fer à béton, polystyrène coloré (boîtes McDonald), Fonds d'art contemporain – Paris Collections

À droite : Anita Molinero, *Sans titre (mauve)*, 2014, 40 x 65 x 35 cm, béton, fer à béton, polystyrène peint à l'acrylique, Fonds d'art contemporain Paris Collections

Pour aller plus loin

Des exemples de travaux d'élèves réalisés lors des précédentes éditions d'*Une œuvre à l'école* [ici](#) et [ici](#)

[Une vidéo interview de l'artiste](#) où elle explique certaines de ces œuvres par la Fondation Datris

[Une présentation vidéo](#) de l'exposition récente de l'artiste au Musée d'art moderne de Paris par la commissaire d'exposition